L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 SEPTEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUPOUY & LEBRE, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $10; par semestre, $5; par trimestre, $3. Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Paraissant le Mardi et le Samedi:

Par an, $5; Par semestre, $3.

TERMES D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, prévoient 0 1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront 0 1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, prévoient une annonce nouvelle pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel rabais qu'il sera convenu avec elles — mais dans aucun cas, on n'escomptera de rabais de 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires prévoient 20 cents par la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées sur ordre.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:

JEUDI MATIN, 10 SEPTEMBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRÉSIDENT:

HORATIO SEYMOUR,

DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRÉSIDENT:

FRANK P. BLAIR,

DU MISSOURI.

Électeurs pour l'État en général:

EX-GOUVERNEUR F. C. WICKLIFFE,

de Count Ratchek.

ISAIAH GARRETT,

de Ouachita.

Remplaçants:

JAMES P. PREJEAN, de Jefferson.

JUGE J. R. LAMA, d'Orléans.

Électeurs de District:

1er District Congressionnel.....T. P. SHERBURNE.

2me " " .....GEO. W. RACE.

3me " " .....J. E. KENNARD.

4me " " .....E. M. CULLUM.

5me " " .....W. P. BLACKMAN.

6me " " .....J. H. BRIGHAM.

LA PROCESSION RADICALE DE SAMEDI.— Le comité central démocratique doit se réunir ce soir, pour s'occuper des mesures de prudence qu'exige l'annonce d'une grande procession radicale pour samedi. Il doit, croyons-nous, adresser aux citoyens quelques recommandations à ce sujet. Nous ferons connaître le résultat de ses délibérations.

Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans.

La Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans vient de donner un exemple qui devra être suivi dans plus d'un cas, notamment pour la police et les écoles, par l'administration municipale et le gouvernement d'État persistés dans ces arrondissements actuels. De même que la Chambre de Commerce vient nommer des inspecteurs de farine, de beurre, de lard, etc., de même que la Chambre de Commerce veut nommer des inspecteurs de police et des écoles en opposition à la police et aux écoles du gouverneur, M. Warmoth sera peut-être fort embarrassé de payer ses nombreuses créatures et la population et les autorités municipales s'entendent pour les laisser dans leur isolement.

Le rapport suivant présenté par M. Geo. A. Foedick, au nom d'un comité de cinq, a été adopté par la Chambre de Commerce, dans sa séance du 8 septembre:

Au Président et aux membres de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans:

A une réunion spéciale de la Chambre, tenue le 22 août, la résolution suivante, présentée par M. Geo. A. Foedick, a été adoptée à l'unanimité:

"*Résolu* qu'un comité de cinq soit nommé par le Président pour prendre en considération toutes les questions relatives à l'inspection et au mesurage des produits et marchandises, et pour faire son rapport à cette Chambre à sa prochaine réunion ordinaire, pour qu'il soit adopté telles mesures qui seront jugées nécessaires pour la protection de la communauté commerciale et des intérêts du peuple."

Conformément à cette résolution, le Président a nommé les soussignés membres du comité, et ceux-ci ont l'honneur de rapporter qu'ils ont examiné le sujet qui leur était référé avec tout le soin et la réflexion que cette importante demande. Il est l'honneur de soumettre avec ce rapport des copies des notes de l'État relatifs aux Bureaux de pesage, aux inspecteurs de tabac et aux inspecteurs de farine, aux inspecteurs de tabac et aux inspecteurs et pesageurs de lard, notes qui font partie de ce rapport. On verra en les parcourant que le premier de ces actes sont d'un caractère complaisant, tandis que les deux derniers ne contiennent que des clauses facultatives.

Votre comité est d'opinion, et en cela il est soutenu par les principaux membres du barreau, que toutes les lois relatives à l'examen et à l'inspection des produits et marchandises d'un caractère commercial sont inconstitutionnelles, et en conséquence nulles. Car aucun homme de terre ne saurait dire que l'État peut nous forcer à accepter des services de gens dont l'examen ou l'inspection causerait un sérieux dommage à son propriétaire, ou nous forcerait à payer des services qui ne sont pas rendus ou qui ne sont pas requis.

Les États-Unis font tous leurs efforts pour détourner du commerce naturel, le Mississippi, le commerce du Grand Ouest, et si nous voulons que la Nouvelle-Orléans atteigne jamais comme ville de commerce cette prépuissance que doit lui valoir sa position géographique, il faut que nous affranchissions le commerce de la ville de toute législation d'État ou municipale, qui soit de nature à entraver son développement, et à ôter à voir de la Chambre de surveiller d'un œil jaloux toute tentative faite pour imposer des taxes ou des entraves sur le commerce, tentative qui doit tendre à détourner dans d'autres directions notre commerce, et d'offrir, en même temps, toutes les facilités indispensables, et de réduire les charges qui pèsent sur leur produits envoyés de façon à engager les producteurs à donner la préférence à notre marché.

Les nominations, uniquement à titre de récompense pour des services rendus à un parti, de personnes qui ont à remplir des emplois nécessitant des connaissances, sera égard à leurs capacités ou à leurs connaissances, est un mal auquel cette Chambre, comme représentant et comme organe de la communauté commerciale, se doit pas se soustraire. Ce mal est limitant. Le devoir à remplir dans ces emplois sont d'une nature délicate et exigent que ceux qui en sont chargés aient une connaissance et une expérience complètes de leur mission, sans quoi leurs services deviendraient au commerce de la ville au lieu d'être, comme c'est le but de la loi, une aide et une sécurité.

Les nominations récemment faites par le gouverneur à quelques uns de ces emplois de personnes étrangères à la position qu'elles sont et impropres par leur manque de connaissances et d'éducation, à remplir leurs devoirs, constituent des lois d'État, qui, sans quelque système qui puisse protéger les intérêts, non seulement de la communauté commerciale mais encore des consommateurs—c'est-à-dire du peuple—ne doivent pas être maintenues. Il est la Chambre de choisir et d'exécuter des personnes compétentes qui fournirent des garanties suffisantes pour la fidèle accomplissement de leurs devoirs, et dans le jugement et l'intégrité desquelles toute la communauté puisse avoir confiance, lesquelles personnes agiront comme "Bureaux des Inspecteurs de commerce" et qui comprennent

Inspecteurs de farine	5
" de bœuf et de porc	5
" de tabac	4
Inspecteurs de pesages de tabac	3
" de pesages de lard	3

Nous recommandons ensuite à la Chambre de nommer un Bureau d'inspecteurs maritimes qui agiront de concert avec les assureurs de cette ville, et qui se composeront de membres, marins de profession, et experts dans l'emmagasinage et le débarquement des cargaisons, aussi bien que dans la construction des navires et steamers.

Votre comité recommande ainsi que la Chambre élire un comité de cinq membres pour chacun des Bureaux d'inspection et d'examen, pour rédiger les règlements nécessaires pour le gouverne des Bureaux, pour fixer les commissions et exercer un contrôle général sur les inspecteurs, comme il lui paraîtra devoir le faire, sans les différents qui pourront s'élever entre l'acheteur, le vendeur et l'inspecteur.

Votre comité expose également à la Chambre que les nombreuses modifications actuellement mises dans l'inspection de la farine créent un grand inconvénient pour le commerce, et il recommande que la farine soit vendue suivant sa qualité intrinsèque, l'inspection portant sur l'état, la plénitude du poids et l'uniformité, ou si les classifications sont jugées nécessaires par les utilités, qu'il dépende de la qualité supérieure il y'a ait que deux marques—"extra" et "famille." Nous recommandons ainsi que les commissions pour l'inspection de la farine soient partagées entre l'acheteur et le vendeur. Le tout est respectueusement soumis etc.,

GEO. A. FOEDICK, Chairman,
W. H. BURNELL,
J. F. GRACE,
J. L. DUNNICK,
W. B. CAMPBELL.

La Chambre de Commerce a ensuite entendu un important rapport de M. Foedick, délégué au "Conseil National du Commerce", nous en donnerons l'analyse dans un prochain numéro.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE—9 Septembre.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. No 111, rue du Canal.

Ci-devant décongnure Chartres et Bienville.

9 heures A. M.	79 degrés
Midi	86
3 heures P. M.	84
6 heures P. M.	83

LE COMITÉ CENTRAL—Une réunion de délégués de chaque arrondissement, qui se tiendra ce soir, dans la salle de club Hanock, rue du Canal. Trente clubs étaient représentés.

Une résolution portant qu'un délégué de chaque club dans la paroisse, sera nommé pour se rendre en séance exécutive au même local, dans la salle adjacente à la réunion de Grapolin de Symes, rue du Canal, mercredi prochain, pour conférer sur les mesures à prendre et arrêter un plan d'action, a été adoptée.

CHEVALIERS DE SEYMOUR—A une assemblée des Chevaliers de Seymour, tenue leur quartier-général, mardi 7 courant, le vote unanime des Chevaliers ayant décidé les offices de Grand Maréchal, 1er Maréchal et de huit assistants-maréchals vacants, les membres suivants ont été élus:

Grand maréchal, major Robert J. Duffy; Premier maréchal, Félix Lagarde; assistants-maréchals, F. V. Dueros, Edmond Bouligny, John Duffy, George J. Dunnes, L. Adams Jr., Chas Fryer, J. Lipman, Dockser, J. A. De Hart.

Les nominations faites ont été ratifiées par les officiers qui y ont été élus.

Le Club a décidé que le rôle de la compagnie serait clos, jusqu'à concept déjà 350 noms et que dorénavant, pour être admis, il faudra que le postulant soit présenté par trois membres connus et que son nom soit soumis à un scrutin. Les Chevaliers de Seymour se préparent activement à la campagne électorale. Leur Club se réunit tous les mardis, au domus du Gem, rue Royale, entre Canal et Dauphine, à 7 1/2 P. M.

LA LÉGION DE SEYMOUR.—Hier soir, la Légion de Seymour, réunie dans la salle de l'Hôtel St-Louis, a été harangués par l'Hon. James B. Kenny, l'Hon. B. F. Jonas et M. F. B. Zacharie, dont les discours ont été tour à tour vivement applaudis. Tous trois ont fait allusion à l'élection du Vermont, dont les derniers résultats sont encouragants pour les démocrates.

M. Jonas fait remarquer que bien que depuis 20 ou 30 ans les démocrates n'aient jamais obtenu les emplois et le prestige et l'influence qui en résultent, cependant leur nombre s'est accru de plus de 3,000.

M. Kenny a prononcé un très bons discours de la campagne; il a fait partager à son auditoire la confiance qu'il a dans le triomphe de la démocratie. Prenant les derniers chiffres donnés par le télégraphe sur l'élection du Vermont, chiffres qui indiquent que les démocrates ont gagné 33 pour cent tandis que leurs adversaires n'ont gagné que 22 pour cent depuis la dernière élection, il a prouvé qu'en suivant la même proportion pour les autres États, l'élection de Seymour et Blair était assurée. Ainsi, en faisant les mêmes calculs, l'État de New York donnerait aux démocrates une majorité de plus de 80,000 voix, celui de Pennsylvanie une majorité de 40,000, celui de l'Ohio une majorité de 25,000 et ainsi de suite pour beaucoup d'autres États de l'Union.

BUREAU D'ENREGISTREMENT—Le gouverneur Warmoth a nommé MM. Geo. A. Foedick, Wm Baker, et Geo. Ferguson, membres du bureau d'enregistrement en vertu de la dernière loi. Le Sénat a confirmé ces nominations.

L'ASSOCIATION HIBERNIA—Voici le résultat de l'élection annuelle de cette association, faite lundi soir: Président, John McCafrey, vice-président, Joseph Hanlon; trésorier, John C. Coleman; secrétaires, Michael O'Connor, John McPhelin.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

Londres, 9—M. Jefferson Davis est ici.

L'Espagne prend de grandes précautions contre l'insurrection. Nombre d'officiers de l'armée ont été renvoyés.

Nouvelles de Washington.

Washington, 9—Par réciprocité de courtoisie, le secrétaire McCulloch ordonne que le tonnage enregistré des navires anglais sera reçu comme correct dans les ports américains.

Le Revenu de l'intérieur a reçu aujourd'hui $256,000.

Washington, 9—On annonce officiellement que les taboes peuvent maintenant être embarqués pour l'exportation des entrepôts du 20ème district de New York et du 3ème district du Maryland.

On dit que Rollins demande le renvoi de Blackley mais que McCulloch refuse d'intervenir. Il n'y a pas la moindre apparence de compromis entre McCulloch et Rollins.

L'enquête continue à New-York sans développements directs.

S. N. Pike, de mémoire opiatique et alcoolique, beau frère du général Schenck, président du comité des voies et moyens, est mentionné par les témoins.

Nouvelles diverses.

Atlanta, 9—Le Sénat a amendé le bill de chemin en biffant la seconde section qui compromettait l'argent dans la loi des chemins de fer.

La Chambre a exposé un bill qui prête assistance au chemin de fer en ligne droite par le Nord-Est de la Géorgie.

La Chambre reçoit un message du gouverneur, renfermant un rapport du comité dans l'affaire des personnes qui demandent les sièges des négres expulsés et déclarant que le comité n'a pas reçu le plus grand nombre de votes après eux.

Une longue protestation contre l'action de la Chambre accompagne le rapport. Le document passe en revue les termes de la Constitution sur le sujet et dit que cet instrument donne clairement le droit de décompte des votes reçus. Pendant la lecture du message, motion est faite de le déposer sur le bureau comme étant une injustice directe à la Chambre. La motion n'est pas soutenue.

Ce qui suit a été présenté:

Résolu que cette partie de la communication du gouverneur concernant l'action de la Chambre en décidant de l'éligibilité des personnes libres de couleur, nous la Constitution, soit renvoyé au gouverneur pour ce qui suit:

Résolu que la dite communication n'était pas justifiée par la résolution par laquelle le gouverneur a été invité à agir et que les membres de chaque Chambre sont juges de l'éligibilité et de son membre et non le gouverneur. Ils sont les gardiens de leurs propres consciences et non ses Excellences.

Une résolution a été adoptée pour recevoir à serment les membres ayant en le plus grand nombre de voix, et qui ne sont pas indéjà élus dans le 1ème arrondissement. Plusieurs des nouveaux membres sont assermentés et admis à siéger.

Fort Wallace, Kansas, 9—Les Indiens ont attaqué un train de foin et tué un homme.

Boston, 9—Enoch Train est mort.

Toronto, 9—Le procès de Whelan continue. La défense jusqu'à ici a rien prouvé. L'ex-président Sullivan a déposé sur l'intention. On déclare que s'il est acquitté, il sera pris par le peuple et pendu.

Columbia, 9—La Législature a aujourd'hui passé un bill engageant les taxes collectées pour le rachat des billets de l'État. Aussi un bill pour vendre à la concession du chemin de fer de Montagne Bleue.

La convention républicaine a élu Elliott (contre) président permanent.

Un comité a été nommé pour faire une adresse au peuple de l'État. A S. Wallace d'York a été nommé pour le Congrès.

Augusta, 9.—Les particularités relatives au meurtre de deux hommes blancs à Thomaston, Georgie, dont on a parlé hier, disent qu'il n'a pas été prouvé. Un negre a fendu la tête de l'un en le frappant par derrière. Les hommes de couleur du voisinage ont pris et pendu le meurtrier.

San Francisco, 9—Des avis de la côte ouest de Mexique disent que la paix a été rétablie à Guaymas, et Hermosillo. Le blanc avait traversé de gouvernement régnant. A Mantilan le commerce était assez animé par suite de la concurrence entre les lignes de Steamers de cette ville à San Francisco.

Canales, Vogue et autres grands hommes s'étaient mis en rebellion à Tamaulipas.

New York, 9.—Pas de décision de l'avocat général Evarts, Binckley a été déchargé de la poursuite des Fenians. Le Fenian Revenge.

Nouvelles des Passes.

Passé dimanche, 9, P. M. — Pas d'arrivages. Partis les Steamers Hudson et Morgan.

Nouvelles des rivières.

Louisville, 9—Rivière stationnaire. Temps calme et nuageux.

St Louis, 9—Le fleuve baisse avec 6 pieds d'eau jusqu'à Cairo.

Marchés européens.

Liverpool, 9 au soir—Coton plus ferme, mais sans hausse. Vendu aujourd'hui 12,000 balles. Expédié de Bombay pendant deux semaines finissant le 8, 10,000 balles.

Londres, 9, au soir. — Consolidés 94. Bons 72.

Marché de la Havane.

La Havane, 9—Sucre ferme, No 12 à 8 réaux. Change fédéral à 60 jours 25 1/2 à 26 1/2. Or 5 à 5 pour cent de prime

Marchés américains.

New York, 9—Coton lourd et en baisse. Vendu aujourd'hui 1,900 balles. Middling 26 et 26 1/2, fermant à 25. Farine inactive, de 10 à 15 c. en baisse.

New York, 9 — Argent sans changement. Prêts sur demande 3 à 4. Escompte, 6 1/2 à 7. Or très actif, et fermant à 141 1/2. Sterling calme à 109 1/4. Actions généralement en baisse de 1 c. Balance à la sous-trésorerie $26,000,000. Dépôts du public, faibles à la clôture 5-20, 113 1/2. 10-40, 104 3/4.

Baltimore, 9—Coton plat. Mid. 28 1/2. Farine nominale.

Savannah, 9.—Coton, relatif et entièrement nominal. Pas de vente. Reçu 372 balles.

Mobile, 9.—Coton plat. Vendu 15 balles. Mid. 26. Reçu 142 balles.

Charleston, 9—Coton en baisse d'un cent. Vendu 65 balles. Middling 26. Reçu 47 balles. Importés pour le cabotage 161.

Louisville, 9.—Vente 87 boucaudes de tabac de 5 à 8 5/8. Farine opaque à 10 dollars pour 29. Graines 19. Bacon 13 1/2. Epaules 12 1/2.

Cincinnati, 9. — Farine sans changement. Whisky 65 à 70. Porc calme à 19 1/4. Lard 13 1/4. Cotés 14. Bacon 12 1/4. Beurre 33. Sucre 12 3/4.

(*Dépêches d'Asier soir.*)

St Louis, 9—Tabac fléchissant. Farine nouvelle 6 sans variation. Maïs 92. Avoine 73. Whisky 25 Graines 19.

Columbia, 8—Williams, un des juges de district récemment élus, a envoyé à la Législature une communication par laquelle il refuse la place.

Le bill accordant une charte à la Compagnie du chemin de fer de Chatham, Caroline du Nord, pour prolonger la voie jusqu'à Columbia, a passé aujourd'hui au Sénat.

La convention de nomination républicaine s'est réunie aujourd'hui. Elliot, couleur, a été choisi comme président temporaire. H. F. Whittemore a été nommé à l'unanimité président permanent. Le vote a été exprimé par des bulletins pour représenter au Congrès le Premier District.

San Francisco, 9—Le schooner A. J. Burr, sombré devant l'île Tarpaton. L'équipage s'est sauvé dans de petite bateaux et a heureusement débarqué.

La barque espagnole Arigandillo est échouée au dessous de l'île Flores et a été abandonnée aux assureurs. Elle avait été amorcée à Gênes.

La compagnie de mines du Kentucky a déclaré un dividende de $30 par action.

New York, 9, midi—Or 141 1/4. Coton un peu plus facile. Middling 28 à 28 1/2. Fret inchangé.

Liverpool, 9, midi—Coton lourd.

Londres, 9—Le navire Tacker, échoué sur la côte d'Irlande, s'en est allé en pièces. L'équipage a été sauvé.

Washington, 9 — Un conseil fait avec soin par l'élection du Vermont, accuse une augmentation de 33 1/2 p. 0/0 pour les démocrates et une diminution de 22 p. 0/0 pour les républicains.

Montgomery, 7—Les chars sur le chemin de fer de Mobile et Montgomery ont éprouvé un terrible accident ce matin, à 6 milles au-dessous de Pollard, sur la rivière Escambia.

La violoire a cédé et les trois premiers chars ont déraillé. Plusieurs personnes ont eu beaucoup de mal, et M. J. F. Warren, messager de l'Express, a été tué sur le coup.

—Un télégramme de Détroit, porte que Belle River, une des stations du Great Western railroad du Canada a été le théâtre d'un épouvantable drame, dans la nuit de dimanche dernier.

Un scierie à vapeur, appartenant à un nommé M. Van Orden, a été détruite par le feu. M. Van Orden, sa femme et son enfant ont péri au milieu des flammes, mais on suppose qu'ils ont été assassinés et dévalisés, et on serait pour croire leur crime, que les meurtriers auraient mis le feu à l'établissement.

Pendant que ceci se passait, un incendie se déclarait dans une autre scierie, située dans les environs de Détroit, et occupée par des individus de cette ville, et détruisait un million de pieds de bois de construction.

Un dernier sinistre est également l'œuvre de la malveillance.

—Une dépêche de Philadelphie annonce que pendant un orage qui a eu lieu dans l'après-midi de mardi dernier, à New Egypt (Pennsylvanie) les deux filles du juge Thomas B. Jones, d'Ocean county (New Jersey) ont été tuées par la foudre.

Un fils de ce même juge, qui se trouvait près de ses sœurs, a été également atteint par la foudre et a été frappé de mort.

Les alliances du Mexique.

L'article suivant, publié par le *Trait d'Union*, journal de Mexico, rédigé par un Français, M. René Maison, est d'autant plus significatif que M. Maison est toujours resté fidèle à la fortune politique de Juarez. Il est regrettable que M. Maison ne se soit pas plus tôt fait le défenseur des idées qu'il soutient aujourd'hui.

Aujourd'hui que les haines doivent être apaisées et que la surexcitation produite par les derniers événements doit être calmée, il convient au Mexique d'interroger son intérêt, et de voir, sans passion comme aussi sans aveuglement, quels peuples peuvent être ses alliés, quelles nations peuvent lui servir d'appui. L'isolement, au temps où nous sommes, n'est pas chose possible, et la nationalité qui voudrait se renfermer dans les étroites limites de son territoire mourrait bientôt, rongée par la consomption; il faut donc des alliances au Mexique. Quelles sont-elles? où les trouvera-t-il? Tels sont les deux points que nous allons traiter aussi brièvement qu'il se pourra.

Si l'on ne connaissait que l'histoire de ces dernières années, on en tirerait, peut-être, la conséquence que le Mexique, ayant à choisir entre ceux qui ont été hostiles à son gouvernement républicain et ceux qui l'ont, au contraire, aidé de leurs sympathies et de leur appui moral, doit rejeter toute alliance avec les uns pour se jeter dans les bras des autres; cette politique de sentiment fera plus d'honneur au cœur qu'à la tête de ceux qui la mettraient en pratique. Il faut s'en défier, et Washington lui-même, dans son adresse d'adieu à ses compatriotes, a cru devoir conseiller à son pays de se garder des élans généreux en passionnés qui sont en désaccord avec le positivisme de la raison et des intérêts.

Les dernières années qui viennent de s'écouler ont été bien fertiles en leçons de toute nature; comprenons qu'elles lui aient laissé des impressions de rancune, d'une part, de reconnaissance de l'autre, nous ne prétendons pas lui conseiller d'oublier complètement ceux qui ont été Pierre et Ut de l'improvisation, ni de rejeter entièrement les autres, ce qui serait de l'ingratitude; mais nous prétendons avec raison pour la position, et puissantes qu'elles soient, il en est d'autres qui les dominent et qui doivent dicter, pour l'avenir, la conduite des gouvernants du pays.

Les événements de ces dernières années sont, en définitive, des accidents politiques, et rien de plus. Or, quoi de plus variable que ces fluctuations de la politique, dépendant souvent du caprice d'un homme, des intrigues de quelques-uns ou de circonstances éventuelles et fugitives? Voyez l'Europe: quelle est, aujourd'hui, par exemple, l'attitude de la France, vis-à-vis de la Russie, qu'elle a combattue à Sébastopol, de l'Autriche, qu'elle a battue à Solférino, de l'Italie, dont elle a fait l'unité? Ces antécédents ont-ils forcément résolu la question des alliances françaises? Evidemment non.

Les relations de la France sont moins cordiales, en ce moment, avec l'Italie qu'avec l'Autriche et la Russie; mais, dans ces trois pays, les intérêts dit parlé et parce que la raison vient toujours se poser au-dessus de toute autre considération.

Ainsi peut-il, d'un moment à l'autre, en être de Mexique. Des éventualités possibles, sinon probables, peuvent demain, mettre en mouvement le télédéconsis qui ne dort pas, et complètement l'aspect des choses et la situation respective des diverses nations du monde. Qui sait si bientôt, la France, qui est aujourd'hui l'objet de mécontentement de la Prusse, ne sera pas plus solide alliée? Il faudrait pour cela, bien peu de chose, et l'imagination peut se le figurer sans grande difficulté.

Le contraste peut arriver relativement aux États-Unis. Si donc il faut tenir compte des sentiments, il ne faut pas se laisser entraîner par les sentiments qu'ils ont créés, la politique a besoin d'une base plus ferme, plus stable, plus immuable, et cette base elle la trouvera toujours dans l'intérêt bien entendu du pays.

Or, quels sont les vrais intérêts du Mexique? Quelle conduite lui conseille-t-on?

L'intérêt vital, suprême, du Mexique, est de conserver son indépendance, et, pour lui, son seule de rechercher tous les moyens propres à la lui assurer.

Partons donc de ces bases. La stabilité résulte d'un juste équilibre: nous savons en physique, que les petits corps sont attirés vers les grands par la loi de gravitation, mais qu'ils sont fermes et solides à leur point d'équilibre, et, dans des directions opposées, par des forces égales et contraires.

Le Mexique, livré au seul voisinage des États-Unis, risque d'être absorbé par eux, placé, au contraire, en équilibre, entre les deux forces contraires de la confédération nord-américaine et des grandes puissances d'Europe, sa position est aussi ferme que sûre; il est son maître.

Cet équilibre nécessaire a été rompu par de déplorables incidents. Il faut travailler à le rétablir, l'occasion semble d'autant plus favorable que l'Europe paraît désirer reprendre les rênes de son gouvernement. Le Mexique y prêtera-t-il son concours, peut-être ne se représentera-t-elle pas.

Le Mexique, isolé de l'Europe, et livré au seul voisinage des États-Unis, court d'autant plus de dangers, qu'entre les deux républiques voisines, quoique la première ait quelque chose, les sympathies des Français et quelque chose, les sympathies des Français et quelque chose, les sympathies des Français et